

Édition du mercredi le 18 août 2021

Journal Franco-Numérique Communautaire

De Cochrane ON



Mise en page /
Raymond Génier

Version à imprimer
Merci pour partager

lerayonfranco@gmail.com



Plus de 800 abonnés



Merci à nos collaborateurs et à tous nos colombos, c'est vous qui permettez notre présence.

Si tu as soit une nouvelle, un reportage ou une photo à partager...

lerayonfranco@gmail.co

Au coin culturel

(On-jaze-tu?)



Par / Monique Y. Génier

Aujourd'hui je te présente **Grégoire**, un chanteur français qui interprète des chansons douces et faciles à écouter.

Grégoire Boissenot, né le 3 avril 1979 à Senlis, France est un auteur-compositeur-interprète.

Voici le lien pour sa dernière production : " Prendre le temps de prendre le temps " sortie le 31 juillet 2021

https://www.youtube.com/watch?v=4_h-btiFqyg

Il y a aussi celle-ci qui date de 2008. "Toi et moi"

<https://www.youtube.com/watch?v=kOru9ITtVIg>



Bonne écoute...



Note : Si tu lis ceci à partir de Facebook, il faut que tu fasses le processus à la main...pour le moment

Avis aux parents et élèves



**Bonne
rentrée scolaire!**

**Nous avons bien hâte de
t'accueillir à nouveau, en personne
jeudi 2 septembre 2021.**

**Le retour tant attendu dans une
école catholique du Conseil scolaire
catholique des Grandes Rivières
se fera en toute sécurité.**



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

800 465-9984

www.cscdgr.education

On vous présente la suite de **Mon p'tit coin de pays**

La Baie Sainte Marie (Nouvelle Écosse) *Par / Ginette Cheff*

À leur arrivée, les Acadiens, ont dû faire preuve de débrouillardise. Les terres de la région n'étaient pas fertiles comme celles de la vallée d'Annapolis. On disait qu'elles étaient des terres de roches. La mer et la forêt sont donc devenues source de survie. La construction de goélettes (schooners), semblable au Bluenose, la pêche, le buchage et les moulins de scie font partie des métiers traditionnels.

Aujourd'hui la construction de bateau existe toujours à La Butte au chantier naval de A.F. Thériault. L'industrie forestière existe toujours, mais n'est plus aussi importante à l'économie locale. L'élevage du vison (mink) a connu de très bonnes années jusqu'à environ 10 ans passés. Les éleveurs de visons à Clare ont réussi à trouver une façon unique afin d'assurer les fourrures noires.

Que ce soit pour le plaisir ou le travail, la pêche reste une activité économique importante. Les résidents de longue date profitent des mois d'été et des grandes marées pour gratter les coques (clam digging). L'industrie de la pêche aux homards fait beaucoup d'exportation et fournit l'industrie de transformation. Clare a deux grandes entreprises de transformation importantes, Comeau Sea Foods et Riverside Lobster, ainsi que plusieurs petites entreprises aussi. Quatre quais importants servent aux pêcheurs commerciaux, soit à Cap Sainte-Marie, Meteghan, Anse des Belliveau et Saulnierville. Ce dernier a suscité beaucoup d'intérêt dans la dernière année suite au conflit de la pêche qui touche les droits ancestraux des peuples Mi'kmaq.

L'industrie du tourisme est importante pour la région en raison de la beauté de la région et de la richesse de la culture acadienne. Avec ses nombreuses plages, la Baie n'a rien à envier aux autres endroits touristiques! La plage de Mavillette, bordée de dunes de sable sur environ 1.5km, est souvent presque déserte! C'est un excellent endroit pour se baigner, faire des châteaux de sable, jouer au beach volley-ball, ou même pour faire du surf!

La baie Sainte-Marie a aussi un folklore très coloré. De l'histoire des Rum Runners qui cachaient l'alcool au fourneau dans l'anse des hirondelles (Smuggler's Cove) à l'histoire de Jérôme, l'homme retrouvé sur la plage sans jambes et qui n'a jamais dit un mot, jusqu'à la légende de Cy à Mateur, un homme possédé par le Yabe (Diable) et qui a terrorisé les habitants de Clare. Ce folklore a inspiré plusieurs créations artistiques! Plusieurs artistes de la baie sont bien connus. Que ce soient des artistes visuels comme la peintre, Denise Comeau, des auteures comme Georgette LeBlanc, poète officielle du Parlement du Canada de 2018 à 2020, ou des musiciens comme Radio Radio, Cy, Grand Dérangement, Le P'tit Belliveau, Marcel Aymar du groupe franco-ontarien CANO ou Kenneth Saulnier qui faisait partie du groupe 1755, pour en nommer que quelques-uns. Il y a aussi Phil Comeau, directeur de film & télévision. La liste est impressionnante! Les Acadiens de la Baie ont une culture très riche et un parler particulier. Le vocabulaire emprunte des expressions marines et du vieux français. Écouter la radio CIFA permet de se familiariser avec ces belles nuances de la langue française!

Je suis très fière (faraude comme on dit ici) d'habiter un endroit aussi magnifique avec des gens super sympathiques. Je pourrais écrire encore afin de vous faire découvrir l'art culinaire ou encore les multiples activités et festivals.

À bientôt, Warrons!

P.S. Je lance le défi à tous les lecteurs du journal Le Rayon Franco de Cochrane, faites-nous découvrir l'endroit où vous demeurez maintenant, ou un endroit que vous avez déjà habité. Quelle belle façon de voyager sans avoir à se déplacer!

Voici quelques photos de mon coin de pays en Nouvelle Écosse:



Mavillette Beach NS



Cape St-Marie

Merci Ginette pour ton beau reportage



À LA RECHERCHE DE NOUVEAU MEMBRES

VOUS VOULEZ FAIRE UNE DIFFÉRENCE DANS VOTRE
COMMUNAUTÉ

VOUS ÊTES PASSIONÉ DE LA FRANCOPHONIE

JOIGNEZ NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



CONTACTEZ NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS
LERAYONFRANCO@GMAIL.COM



Par | Isabelle Denault Présidente

Oh! Oublie pas, le 25 septembre est la journée des Franco-Ontariens.nes

Demeure à l'affût pour voir nos activités

Ce reportage est tiré avec permission du Journal Agricom de L'Union des Cultivateurs Franco Ontarien Une histoire de chez-nous !!!

Page 8 - 23 juillet 2021

Spécial

journalagricom.ca  



SPÉCIAL
PRODUCTIONS BIOLOGIQUES



JK Gardens : en harmonie avec la nature

JULYEN RENAUD

Journaliste

À quelques kilomètres de Cochrane, dans le nord de l'Ontario, Jean Génier et son épouse Kathy cultivent la terre ancestrale de la famille Génier. Depuis qu'ils ont repris la terre du grand-père de Jean, le couple travaille d'arrache-pied afin d'offrir aux consommateurs de leur région des produits frais, cultivés sans pesticides, sans herbicides et sans engrais chimiques. Pour eux, l'agriculture biologique représente un mode de vie, une passion et un partenariat avec la nature.

Jean « John » Génier et son épouse Kathy ne sont pas des néophytes. Jean a été élevé sur une ferme laitière (celle-là même qu'il exploite aujourd'hui) et Kathy détient un diplôme en agriculture. « Mon arrière-grand-père, relate Kathy, avait l'une des plus grandes opérations serricoles en Ontario, à London. » Après 25 ans d'absence, John et Kathy sont revenus en mai 2010 sur la terre des Génier. « Quand nous sommes revenus dans la région, nous sommes revenus habiter sur la propriété de John [...], où son grand-père, Pépère Génier, s'est établi en 1922 ou 1923 [...], il y a donc environ 100 ans. »



Un mode de vie

Les Génier exploitent à peine 12 acres et n'ont jamais fait autre chose que de l'agriculture biologique. « Nous avons toujours cultivé biologique, ce n'est pas à débattre. Nous ne croyons pas en la consommation de pesticides. Nous avons un verger d'environ deux acres, ce qui inclut l'autocueillette des camerises, des framboises, des baies d'amélanchier, des cerises de Virginie, de la rhubarbe et des griottes. Nous avons une serre de 120 pieds par 20 pieds », explique Kathy. Ils font aussi leurs semis eux-mêmes et ont un énorme potager dans lequel on retrouve pratiquement toutes les sortes de légumes qui peuvent pousser dans la région. Aux yeux de Jean Génier et de son épouse, ce n'était pas un choix de cultiver biologique. « C'est un mode de vie que nous avons toujours eu. » Le couple du Nord ontarien est occupé. En plus de leur exploitation maraîchère, les Génier ont aussi des animaux. « Nous sommes en train de commencer un petit troupeau de bovins Dexter irlandais », continue Kathy. « Nous avons deux chevaux, nous avons des poulets de chair, des poules pondeuses, des chats et des chiens. »

Les défis du co-voisinage

La vie n'est pas toujours facile pour les producteurs biologiques. En effet, c'est la responsabilité du producteur de prouver qu'il n'utilise pas d'engrais chimiques ou de pesticides dans ses cultures. « Ce qui nous met tellement en colère, c'est que nous devons prouver que nous sommes biologiques et que nous n'utilisons pas de pesticides. Mais, à nos yeux, nous devrions pouvoir affirmer que nous sommes biologiques et ça devrait être aux autres de dire pourquoi ils utilisent des pesticides sur leurs légumes. » JK Gardens était autrefois certifié biologique avant qu'un incident ne survienne avec l'un de leurs voisins. Ce voisin a utilisé des pesticides ou herbicides sur ses champs en grandes cultures lorsque le vent soufflait en direction de la ferme de Jean et Kathy, une pratique pourtant déconseillée lors de vent. Ainsi lorsqu'ils ont fait tester leurs produits chez Agriculture Canada, des pesticides ont été détectés et les Génier ont perdu leur homologation. « Nous avons perdu notre certification et [notre voisin] n'a subi aucune conséquence pour ses actions », dit avec tristesse dit Mme Génier.

Favoriser la biodiversité

Chez JK Gardens, on souhaite encourager la biodiversité. « Nous avons planté environ 500 arbres sur la propriété. Nous tentons ainsi de créer des microclimats, de freiner les vents... On ne peut pas changer l'endroit où l'on habite, mais on peut certainement essayer d'aider à créer un meilleur climat. » Le couple construit d'ailleurs des nichoirs pour encourager les merles et les hirondelles et met en place des protections pour les abeilles bien conscient de l'apport bénéfique de la cohabitation de ces espèces. Jean Génier et son épouse Kathy sont heureux de partager leur passion pour l'environnement et l'agriculture biologique. Ce n'est pas pour l'argent, mais bien par passion qu'ils cultivent leur terre. « Je préférerais que tout le monde fasse pousser quelque chose, que les gens puissent comprendre et en apprendre davantage à propos des défis et des joies de faire pousser leurs propres fruits et légumes. » Chose certaine, les Génier aiment toujours recevoir des gens à la ferme et accueillir des bénévoles. Jean et Kathy seront donc heureux de partager leur passion avec vous !



LES PIONNIERS DE COCHRANE 1900 – 1950

Par / Denise Desaulniers-Schmid

Un héritage culturel

Le 21 juillet dernier, Monique Y. Génier, directrice générale du Rayon franco de Cochrane, présente le livre : *À l'horizon du chemin de fer*, à Ardis Proulx Chedore, assistante au CEO à la bibliothèque municipale de Cochrane.

En 2013, l'Association Canadienne Française de l'Ontario (ACFO), région de

Cochrane-Iroquois Falls, publie le livre sur les pionniers de Cochrane, après plusieurs années de recherches et de travail.

Les descendants de ces familles francophones pionnières de Cochrane et de la région pourront découvrir une fierté d'être parmi les héritiers de ces gens courageux.

En 2021, Le Rayon Franco de Cochrane est fier de publier une 2^e édition et en distribuer gratuitement aux personnes désireuses, mais pour ce faire, il s'agit de donner votre adresse courriel.

Vous pouvez vous procurer ce dit livre au Centre Richelieu, 158 4^e Avenue, Cochrane, entre 9h00 et 12h00 du lundi au jeudi inclusivement ou l'emprunter de la bibliothèque.

Cette 2^e édition 2021 a été possible grâce à l'appui financier de Patrimoine Canadien, Canada.

Bonne lecture!



Soyons fiers de nos ancêtres



T'en souviens-tu?

Par / Jean Rozon

Jean est un ancien résident de Cochrane qui nous raconte certains de ses souvenirs

Journal Le Canadien

Et oui, il y a déjà 60 ans naissait « **Le Canadien de l'Ontario Nord** », un hebdomadaire genre tabloïd qui se voulait le porte-parole de l'Ontario Français du Nord de la province c'est-à-dire de Hearst à Cochrane via Kapuskasing et un peu vers le sud le long de la route 11. L'entreprise fut dûment incorporée. Dans les points de distribution, il se détaillait à .10¢ pièce.

L'idée avait germée dans l'esprit de certaines personnes depuis quelques temps.

C'est alors qu'un petit groupe d'individus convaincus structura le départ d'un tel projet, soit celui de doter le Nord de son journal avec ses propres nouvelles locales, ses quelques commentaires sur une situation d'actualité et bien sûr ses commanditaires.

Du groupe, je retiens qu'un seul nom car c'est lui qui m'a recruté pour joindre cette équipe. Il s'agit de M. Léo Gauthier, inspecteur d'écoles de la région de Cochrane à l'époque. À titre d'exemple, ce dernier s'était engagé à verser 5 000.00\$ et un important cultivateur de Moonbeam (je crois) y déposa 10 000.00\$. Évidemment, bien d'autres y contribuèrent généreusement.

Nous avons également recruté un imprimeur en provenance d'un important organisme du sud (Ont ou QC?) pour opérer les presses.

Ladite presse fut achetée neuve à un coût d'environ 10 000.00\$ (payable à tempérament) et se voulait être à l'avant-garde dans le domaine de l'imprimerie, issue d'une nouvelle génération. Comme qualité d'impression, nous étions supérieurs à nos compétiteurs de la région.

L'équipe se compléta par l'embauche de deux représentants - payé strictement à commission - qui parcouraient le territoire pour solliciter des commandites (annonceurs) et rapporter des nouvelles des localités. Nos bureaux se situaient à Kapuskasing tout comme l'imprimerie.

Les débuts ont été quelques peu laborieux car l'apprentissage des rudiments de ce nouvel équipement ne fut pas tendre. Par au moins deux occasions un technicien de Toronto dû se pointer pour effectuer certains réglages aux appareils. Étant publié une fois semaine, ça prenait du matériel pour produire une édition digne de ce journal.

Trefflé Mercier et le soussigné ont contribué à la rédaction d'articles destinés à la page éditoriale. Mais il aurait fallu aller au-delà de l'édition hebdomadaire en développant un marché secondaire en proposant par exemple l'impression de cartes de souhaits, de faire-part, etc. Hélas, on devait se concentrer sur la mise en page et le tirage.

On remarque la présence d'instances décisionnelles qui faisaient avancer les choses mais après un post-mortem, j'ai constaté qu'on n'y trouvait aucun leader pour vraiment coordonner ces activités, analyser son évolution, etc. et prendre des décisions appropriées. Après tout, ce sont tous des bénévoles bien intentionnés qui y ont contribué à leur façon pour essayer de réussir dans cette aventure où au préalable aucune expérience dans ce domaine ne s'était manifestée parmi eux.

Au bout d'un an environ, arriva ce qui devait arriver. C'est avec un profond regret que nous nous sommes retrouvés dans l'obligation de déposer les armes avec un bilan négatif bien sûr. C'est dans nos bureaux de Kapuskasing, la soirée du 4 juin 1962 (mon fils Yves étant né le lendemain) que l'incontournable se produisit. Certes, c'est un peu dans la controverse mais sans animosité que je fus témoin de la fin de ce grand rêve.

Ayant quitté Cochrane en 1963, je ne sais pas si au cours des ans on aurait procédé à une autre aventure similaire pour munir cette région d'un moyen de communication tangible bien identifié à ce patelin mis à part le « Journal Le Droit ».

Enfin, je rends hommage à tous ces vaillants intrépides de l'heure qui ont manœuvré pour préserver leur langue et assurer ainsi sa survie. Vous, gens d'aujourd'hui, demeurez les héritiers de cette valeur incommensurable.

Avec ce journal Franco-électronique, puisse la chance vous sourire. Je lui souhaite longue vie.

Jean Rozon, Brossard, QC





C'est la Foire d'automne De Cochrane

Vendredi et samedi septembre les 10 et 11

Par / Sophie Moreau Présidente

Week-end après la fête du travail

Oui! La Foire d'automne 2021 a lieu!

La foire d'automne est le plus grand événement de la Cochrane Agricultural Society.

Cette expérience familiale célèbre notre héritage collectif, en mettant l'accent sur le rôle de l'agriculture dans nos vies.

La foire d'automne de Cochrane est un incontournable du Nord de l'Ontario depuis plus de 100 ans.



Pour plus d'Informations va :

<https://cochraneagriculturalsociety.com/fair/>





Recette à Rose

Par / Rosaline Viau

Salade au jambon

Les restes de jambon

4oz, de macaroni (1/2 paquet)

2 pintes d'eau bouillante salée

1 1/2 tasses de jambon cuit, coupé en dés

2 branches de céleri, coupées en dés

1 oignon, émincé

½ tasse de mayonnaise

¼ tasse de Crème

Sel et poivre

Faire cuire le macaroni, et bien rincer à l'eau froide,

Ajouter tous les ingrédients, et bien mélanger le tout,

Garder au réfrigérateur. Servir dans des tomates ou sur des feuilles de laitue.



Bon Appétit



Les « Blagues » à Coucounette

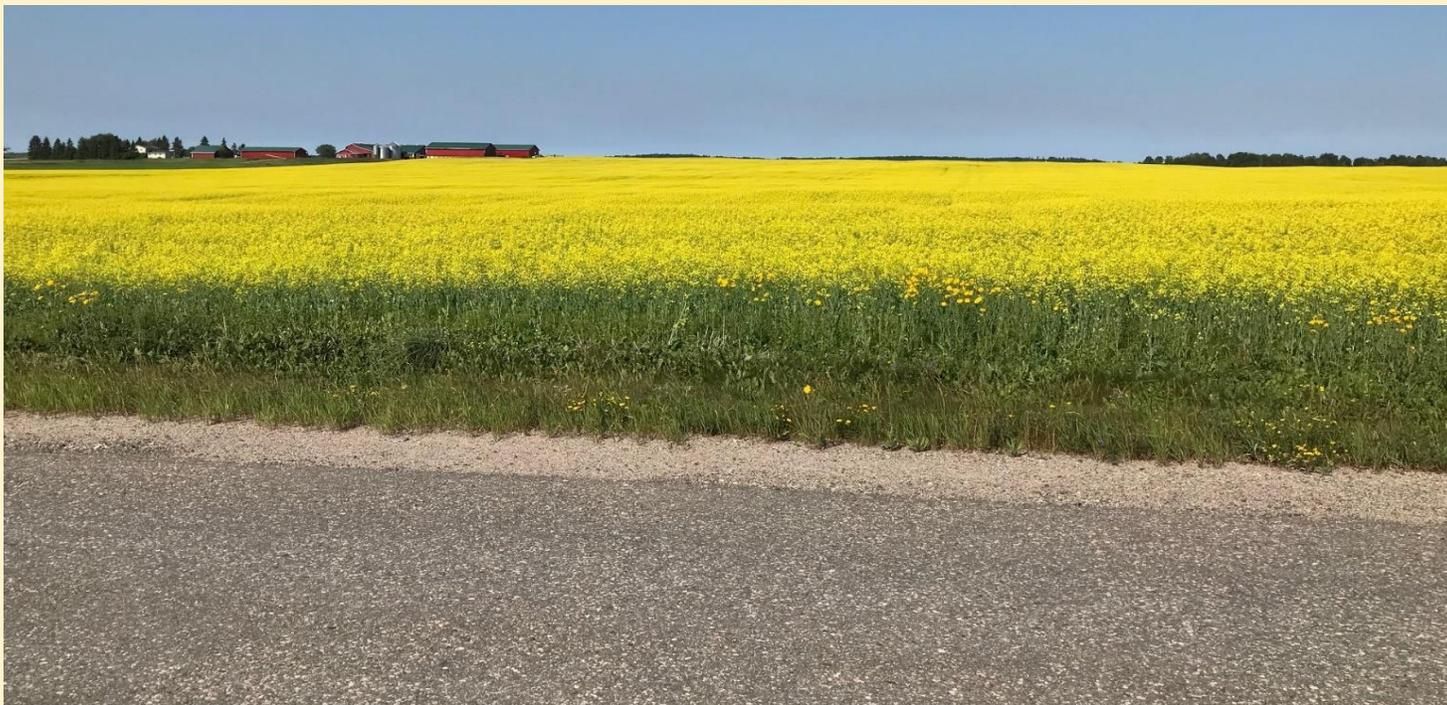
Par / Coucounette elle-même

Conseils d'enfants pour les enfants

1. Ne demandez jamais à un chien de surveiller votre repas. (Patrick, 10 ans)
2. Si votre père est en colère et vous demande : "Est-ce que j'ai l'air d'un gars stupide???", ne répondez pas ! (Hannah, 9 ans)
3. Ne dites jamais à votre mère que son régime ne semble pas fonctionner. (Michael, 11 ans)
4. Quand votre mère est fâchée après votre papa, ne la laissez pas peigner vos cheveux. (Taylia, 10 ans)
5. Ne laissez jamais votre frère de 2 ans jouer dans la même pièce que vos devoirs d'école. (Traci, 14 ans)
6. Un chien a toujours mauvaise haleine, même après avoir mangé une Tic-Tac. (Andrew, 8 ans)
7. C'est impossible de cacher un morceau de brocoli dans un verre de lait. (Amir, 9 ans)
8. Ne portez pas de sous-vêtements à pois noirs en-dessous de shorts blanches. (Kellie, 11 ans)
9. Si vous voulez un chat, commencez par demander un cheval. (Naomi, 15 ans)
10. Les crayons feutres ne sont pas bons à utiliser comme rouge à lèvres. (Lauren, 9 ans)
11. Ne mettez pas en colère votre soeur quand elle tient un

Bâton de Baseball

Cochrane En Photos



Champ de Canola

*Et râteau à foin de côté fleuri
(side rake)*

Photos soumises



« Nous reconnaissons l'appui [financier] du gouvernement du Canada. »